Campagne de sensibilisation et de transformation sur les microagressions liées au genre et à l'orientation sexuelle

Ces microagressions sont des actions ou des commentaires, des compliments-critiques, des suppositions ou même des invalidations, souvent subtiles et parfois même inconscientes, qui transmettent un certain dédain, mépris ou hostilité. Bien qu'individuellement elles puissent sembler insignifiantes ou inoffensives, leur accumulation constante a un impact profond et négatif sur la santé mentale et émotionnelle de celles et ceux qui les subissent. De plus, ces interactions soutiennent et perpétuent d'autres actes et comportements discriminatoires et violents, beaucoup plus visibles et extrêmes dans notre société. Elles fournissent la base pour la perpétuation de ces abus.

Dans le cadre de GATE process, nous avons développé cette campagne pour rendre visibles 9 situations liées à ces microagressions, avec l'objectif d'offrir des clés pour les transformer et surtout les éviter. De cette manière, nous pourrons créer des espaces de plus en plus sûrs dans nos organisations, car aborder ces questions signifie être présent·e·x depuis un lieu de grand respect, d'ouverture, de soin, d'écoute et aussi de vulnérabilité.

Illustrations: María Queraltó.





micro agressions SUPPOSITION D'HÉTÉRONORMATIVITÉ Campagne de sensibilisation et de transformation





La supposition de l'hétéronormativité est la croyance selon laquelle il est normal d'être une personne cisgenre ayant une orientation sexuelle hétérosexuelle, en considérant comme acquis qu'une personne est ainsi jusqu'à ce qu'elle indique le contraire. Cela implique à son tour que tout comportement déviant de la norme est puni, dévalorisé ou même pathologisé.

Les relations sont supposées être monogames, et les identités de genre et les attirances doivent être binaires (homo/hétéro). Il n'est généralement pas pris en compte que les relations peuvent être polyamoureuses, que les personnes peuvent être attirées par plusieurs genres ou qu'elles sont fluides dans leur genre.

Au travail, plus de 70 % des personnes LGBTQIA+ préfèrent ne pas se dévoiler, même si elles se sont révélées dans d'autres aspects de leur vie, de peur de représailles, de discrimination ou de perte de crédibilité.

[Source: ADIM project]

Il est important que chaque personne décide si elle souhaite ou non partager des informations personnelles.

Assumer l'identité de genre et la sexualité de quelqu'un sans demander peut être violent pour beaucoup de personnes.









TRANSPASSEMENT





Les personnes trans sont diverses. Il n'y a pas une manière unique de "ressembler à une personne trans".

Dire aux personnes trans qu'elles ne ressemblent pas à des personnes trans (même si c'est censé être un compliment) est nuisible et perpétue le système patriarcal; comme s'il y avait une certaine manière de "ressembler à une personne trans" ou comme si "avoir l'air cis" était intrinsèquement plus désirable.

Il est en fait inapproprié de commenter l'apparence de quelqu'un (d'autant plus si vous ne leur faites pas confiance).

Il est important de respecter le prénom choisi. De nombreuses personnes trans ne trouvent pas facile de passer par le processus bureaucratique de changement de prénom, ou tout simplement ne le souhaitent pas.

Une personne trans peut être perçue comme le genre qui lui a été assigné à la naissance, et cela ne rend pas son identité de genre moins valide.















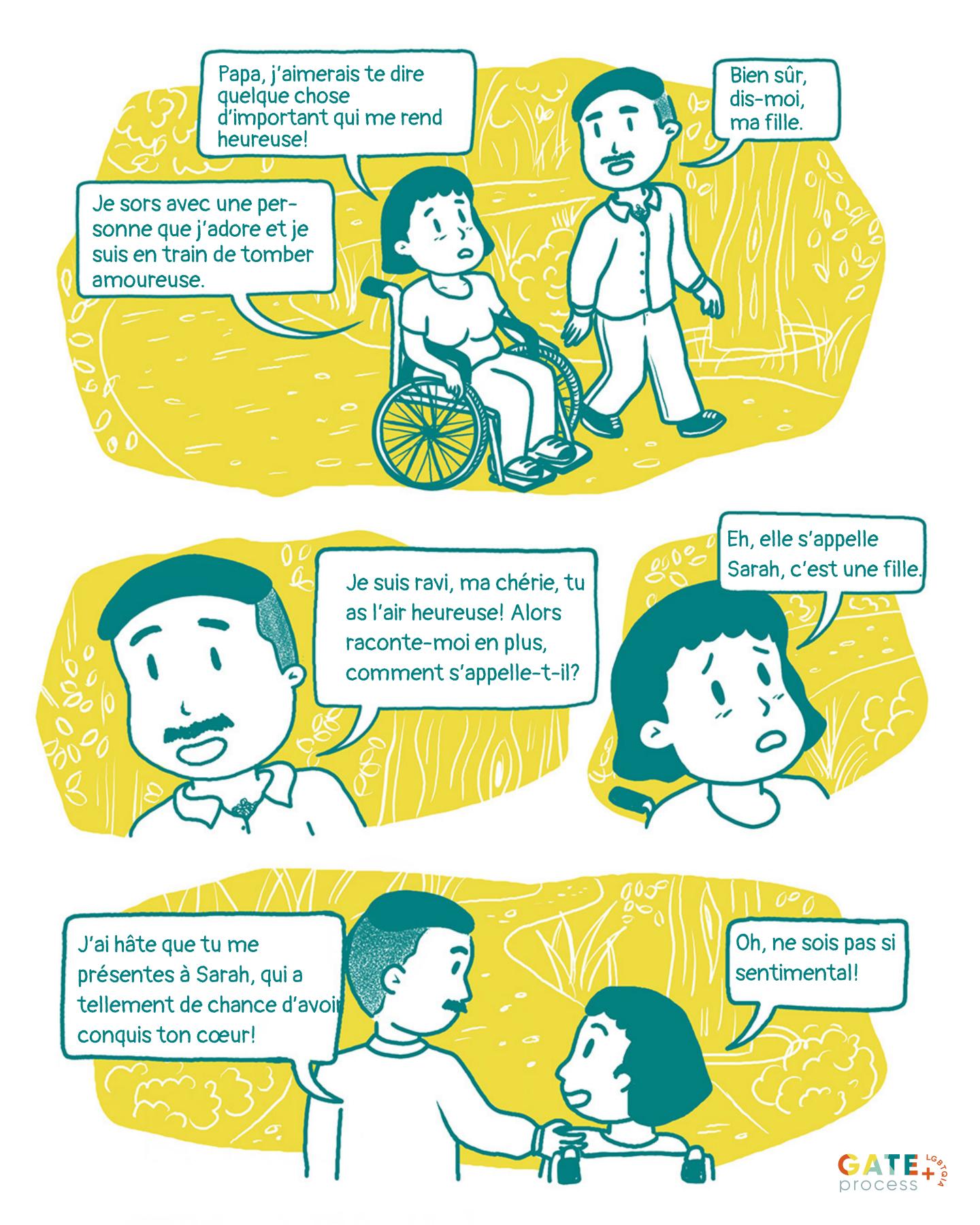
S'identifier comme queer n'est pas une mode ou une phase passagère; c'est un choix aussi légitime que de s'identifier comme hétérosexuel.

L'intersectionnalité fait référence à la stigmatisation, à l'oppression et à la discrimination cumulatives auxquelles sont confronté·e·x·s les personnes ayant plusieurs identités minoritaires (identités croisées), par exemple, être LGBTQIA+ et handicapé·e·x.

Chacun·e·x, quel que soit son genre, a le droit d'être fier·ère·x de ce qu'il·elle·iel est et d'être soutenu·e·x·s par son entourage.









LE BINARISME DE GENRE





Le genre est une construction sociale, et il existe plus de réalités que simplement homme et femme.

Une personne non binaire (NB) peut se 'présenter comme plus ou moins masculine ou féminine (l'expression de genre est un spectre).

L'androgynie (une personne androgynie a une apparence mélangeant des caractéristiques socialement considérées comme féminines et masculines) n'est pas nécessairement indicative d'une personne non binaire, ni exclusive aux personnes LGBTQIA+.

Une personne non binaire peut utiliser les pronoms avec lesquels elle se sent le plus à l'aise: masculins (il/lui), féminins (elle/elle), neutres (iel) ou une combinaison de pronoms (par exemple, il/iel).





Bonjour! Je suis Margaret, la responsable de la cuisine. Vous avez un visage qui me semble familier!

Bonjour Margaret, je suis Kar, ma famille tient le restaurant à la gare.

Ah, oui, je me souviens de toi, tu as beaucoup grandi! Quels pronoms utilises-tu maintenant?















L'asexualité (spectre asexuel ou ACE) est une orientation sexuelle caractérisée par le fait de ne pas ressentir d'attirance sexuelle envers les autres, ou de la ressentir à une faible intensité, de manière peu fréquente, dans certaines circonstances, ou même de fluctuer entre ressentir et ne pas ressentir d'attirance sexuelle.

Les personnes asexuelles peuvent avoir des relations romantiques et être attirées romantiquement par d'autres. Elles peuvent également ressentir de l'attirance sexuelle dans certains cas (c'est pourquoi il s'agit d'un spectre).

L'asexualité n'est pas la même chose que l'abstinence ou la chasteté (qui sont des choix de mode de vie personnels), ni le fait de ne pas avoir de partenaire sexuel pendant une certaine période ou de rencontrer des difficultés physiques pendant les relations sexuelles.

Les personnes asexuelles n'ont pas besoin de "tester" pour savoir si elles sont asexuelles. Leurs sentiments et leur conscience de soi suffisent.

Il n'y a pas de cause spécifique ou de raison sous-jacente pour laquelle les gens sont asexuels, ni de problème de santé nécessitant un traitement.

Les personnes asexuelles sont sous-représentées dans la communauté LGBTQIA+, mais cela ne signifie pas qu'elles n'existent pas ou que leurs expériences n'ont pas de valeur.





Salut, Oli, contente de te voir! Wow, je ne savais pas que tu avais aussi un chien.

Oui, ça suffit de le ghoster, mec, il a passé un mauvais moment. Que t'est-il arrivé? Bonjour... Oui, il s'appelle Eko. Je l'ai depuis un petit moment, depuis ma rupture avec Oscar... En fait, je veux lui parler, je sais que j'ai disparu, mais je traversais une période compliquée...

Eh bien, je viens de... réaliser que je suis asexuel.

Bien sûr, ça se comprend... Oscar m'a dit que vous aviez eu des relations sexuelles seulement quelques fois et qu'il avait peur que tu ne sois pas physiquement attiré par lui. En fait, il pensait que tu avais disparu à cause de cela et il se sentait très mal.

Non, Ana, j'aimais vraiment Oscar, en fait, je suis encore amoureuse de lui. Ce qui s'est passé, c'est qu'il insistait beaucoup sur le sexe et je ne comprenais pas pourquoi je n'en avais pas envie autant que lui. Je ne savais pas ce qui n'allait pas avec moi.



Il n'y a rien de mal avec toi.
Une relation ne se résume pas seulement au sexe. Si tu l'aimes encore, va lui parler, je suis sûre que vous pouvez trouver un moyen de faire fonctionner votre relation, elles n'ont pas toutes à être identiques.

Oh, merci pour tes mots, Ana.





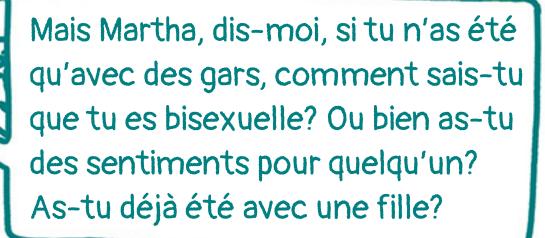




Oh Martha, tu es vraiment bi? C'est génial! J'aimerais être à ta place. Tu as plus d'options et de liberté, non? Même si, pour être honnête, je pense que tout le monde est un peu bisexuel...



Pas possible! Elle n'a jamais été avec une fille, elle est juste bicurieuse.





Eh bien, Andrew, tu as parfois des relations avec des filles aussi, non?

Eh bien, oui, mais soyons réalistes, je suis gay...

GATE + P



La bisexualité est une orientation sexuelle valide, bien qu'elle soit souvent invisibilisée ou objectifiée au sein et en dehors de la communauté LGBTQIA+.

La bisexualité n'est pas binaire: les personnes bisexuelles sont attirées par plus d'un genre. Elles peuvent être attirées par des personnes au sein de la binarité de genre (hommes/femmes) ainsi que par des non-binaires. Elles n'ont pas à être également attirées par tous les genres.

Les personnes bi n'ont pas besoin d'avoir des relations sexuelles avec quelqu'un pour prouver leur bisexualité. Leur auto-perception est plus que suffisante. La bisexualité n'est pas non plus affectée par la relation actuelle d'une personne; peu importe le genre de la personne avec laquelle elles sortent, elles restent bisexuelles.

La bisexualité n'est pas une mode ou une phase. Le fait qu'elle n'ait pas été visible auparavant ne signifie pas qu'elle est nouvelle ou qu'elle n'a jamais existé.

Révéler l'orientation sexuelle ou l'identité de genre de quelqu'un sans son consentement est une situation très violente pour la personne concernée. Évitez de faire du OUTING, respectez l'intimité des gens.









INTERSEXPHOBIE





Les corps intersexués ne sont pas erronés ni un "dysfonctionnement".

Il n'y a pas seulement des corps masculins et féminins,

mais une grande diversité de corps intersexués.

Intersexe est un terme générique utilisé pour couvrir les variations des caractéristiques sexuelles qui ne correspondent pas aux catégories de mâle et femelle. Cela peut inclure des variations hormonales, des variations des chromosomes sexuels ou des organes reproducteurs externes et internes.

Les personnes intersexuées ne naissent pas avec deux sexes, ni ne sont à la fois mâles et femelles en même temps. Elles naissent avec des corps qui ne correspondent pas à l'idée binaire traditionnelle d'un corps masculin ou féminin.

Les corps intersexués n'ont pas besoin d'être "corrigés".

Les interventions médicales visant à conformer
les corps intersexués au binaire sexuel violent leur autonomie
corporelle et entraînent des effets néfastes sur
leur santé physique et leur bien-être.

Chaque personne est libre d'utiliser le terme qu'elle souhaite pour nommer les variations de son corps. Les corps peuvent prendre des formes infinies et toutes sont valides. Aucun corps n'est honteux.

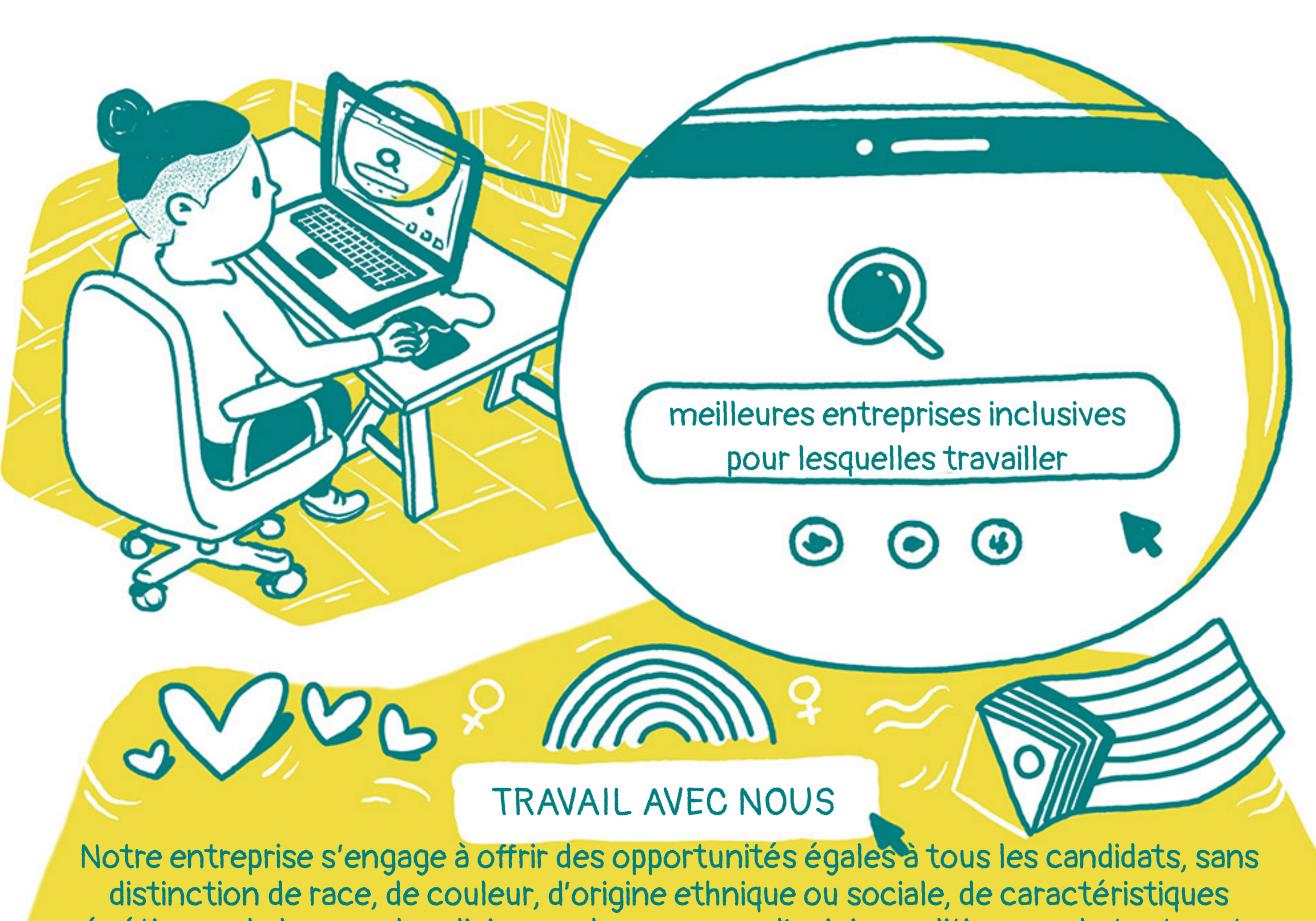






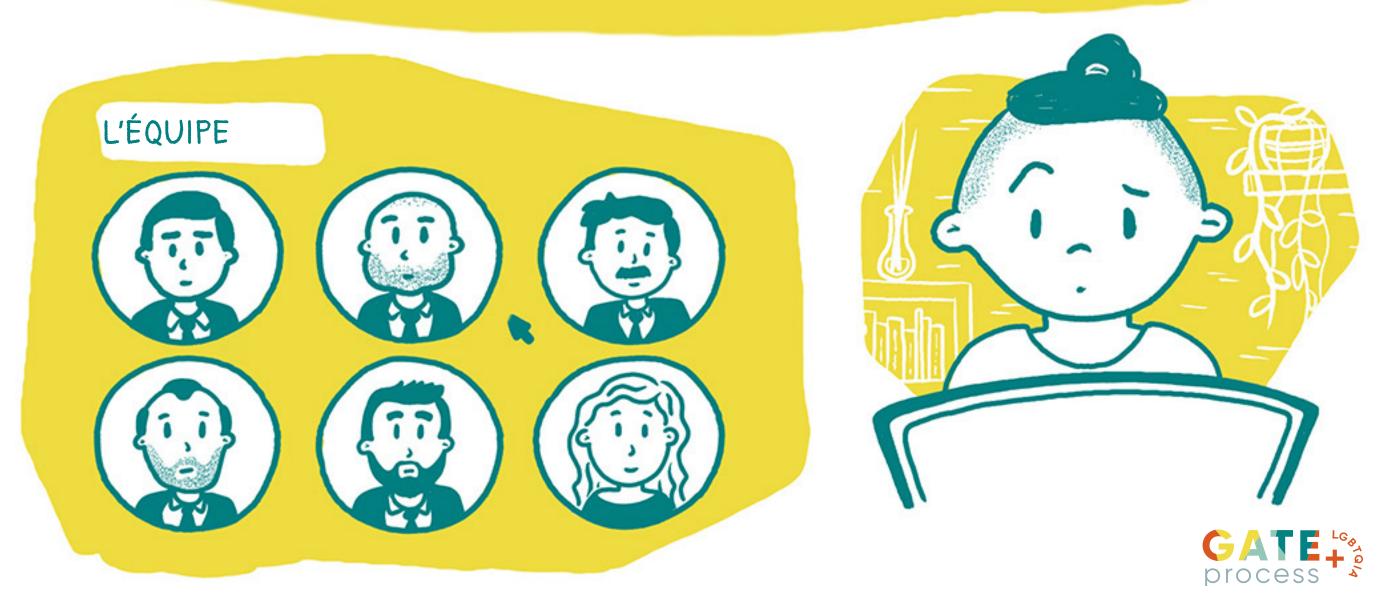


PINKWASHING



Notre entreprise s'engage à offrir des opportunités égales à tous les candidats, sans distinction de race, de couleur, d'origine ethnique ou sociale, de caractéristiques génétiques, de langue, de religion ou de croyance, d'opinion politique ou de toute autre opinion, d'appartenance à une minorité, de naissance, de handicap, d'âge, d'orientation affective ou sexuelle, d'identité de genre ou de toute autre caractéristique. En tant qu'employeur qui favorise l'action positive et l'égalité des chances, nous examinons les candidatures sans tenir compte de ces caractéristiques.

Tout cela nous place au premier plan du mouvement pour l'inclusion.





Le Pinkwashing ou Rainbow-washing est un terme qui se réfère aux marques, événements et contextes qui exploitent le soutien aux droits LGBTQIA+ à travers des stratégies de marketing ou politiques, mais uniquement dans des situations qui les aident à se positionner ou à générer un bénéfice économique. Ce soutien promu est principalement occasionnel (par exemple, pendant les célébrations de la Pride) et n'est pas reflété dans les politiques ou actions continues.

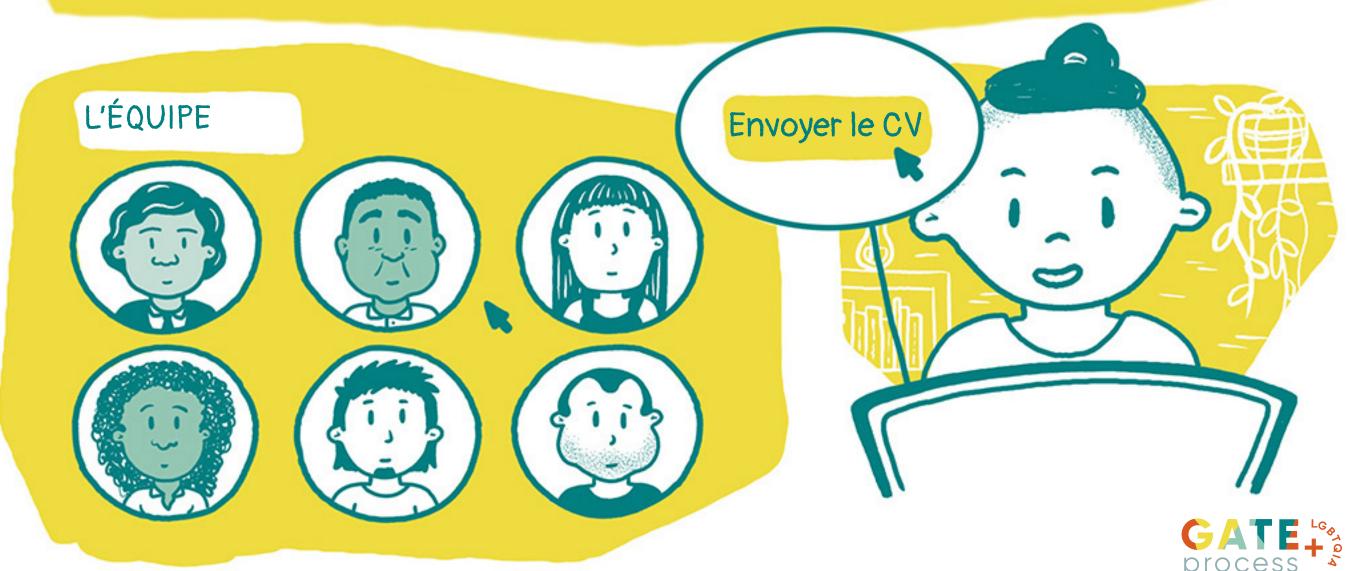
Pour éviter le pinkwashing, les entreprises et organisations doivent travailler dur pour se transformer en entités inclusives et mettre en place des politiques d'inclusivité transversales dans tous leurs processus.







Nous accordons une attention particulière à la diversité et à l'égalité des chances dans nos processus de sélection, avec des consultant·e·x·s externes spécialisé·e·x·s dans des méthodes de sélection évitant les biais inconscients, des formations pour tous les employés et les nouveaux recrues sur les organisations inclusives, ainsi qu'un processus de recrutement adapté à chaque individu.









Il est important que nous soyons capables d'embrasser la diversité sous une perspective intersectionnelle dans nos organisations et institutions.

Il est normal de faire des erreurs en cherchant à rendre nos organisations des efspaces plus sûrs. Mais il est essentiel de poser des questions, de savoir recevoir des retours constructifs, de s'excuser lorsque nous avons blessé quelqu'un et de travailler de manière responsable pour nous améliorer.

Allouer des ressources pour nous former en tant qu'équipe sur les dynamiques de pouvoir, le patriarcat, le racisme, le validisme, le colonialisme, et ainsi de suite, est un des engagements que nous pouvons prendre pour avoir un terrain commun plus conscient des différentes réalités.

Il est également crucial de générer des accords en équipe et de les partager avec toutes les personnes qui nous rejoignent, ainsi que de créer des espaces pour leur révision et mise à jour.

Être ouvert à la transformation est un parcours complexe mais nécessaire et enrichissant.







Nous avons vraiment aimé Munay, n'est-ce pas ? lel semble correspondre au poste. son honnêteté et son assertivité sont essentielles pour nous.

Oui, je pense qu'en ce moment, alors que nous essayons d'incorporer une approche intersectionnelle dans tous les processus, il est important d'avoir de la diversité au sein de l'équipe, afin que nous puissions tous travailler avec plus de conscience.

Oui, dans notre vie quotidienne, nous avons encore des conflits de genre et de racisme, mais si nous ne commençons jamais à travailler dessus, nous ne serons jamais prêts à être un espace plus sûr.

Allez, faisons cette formation dont nous parlions, elle nous aidera sûrement à avoir les outils nécessaires pour accompagner tous les types de personnes dans leur intégration au sein de notre entité.

Et nous nous engageons à travailler là-dessus. Nous ne réussirons pas toujours du premier coup, mais c'est le premier pas.





Le GATE process est un projet de coopération internationale avec les organisations suivantes :



Avec le soutien de:







Projet international d'innovation visant à sensibiliser et à progresser vers l'égalité des genres, avec un accent particulier sur la prévention de la violence basée sur le genre contre les personnes LGBTQIA+ et la transformation des organisations (de jeunesse) en agents actifs de l'égalité.